

23. Taux de réussite, de redoublement et d'abandon des étudiants de 1^{re} génération dans l'enseignement supérieur hors universités

Dans l'enseignement supérieur hors universités (Hautes Écoles et Instituts Supérieurs d'Architecture), le taux de réussite moyen des étudiants de première génération est de l'ordre de 40 % tandis que le taux d'abandon est de 23 % dans l'enseignement de type court et de 13 % dans l'enseignement de type long. Les variables observées, telles que le sexe, l'âge et la forme d'enseignement secondaire fréquentée influencent fortement ces taux.

L'étude des taux de réussite, de redoublement et d'abandon porte sur les étudiants de première génération dont le titre d'accès à l'enseignement supérieur est le CESS délivré par la Communauté française ou germanophone de Belgique. Cette étude se limite aux Hautes Écoles et aux Instituts Supérieurs d'Architecture et concerne les résultats en fin d'année académique 2003-2004. Les populations étudiantes ont été distinguées en fonction du type d'études supérieures - type court et type long - et réparties en fonction de trois critères - le sexe, l'âge et la forme d'enseignement secondaire suivie.

Enseignement supérieur de type court

Dans l'enseignement supérieur de type court (figure 1), le taux de réussite des étudiants de première génération est de 40,1 %. À âge et forme d'enseignement secondaire équivalents, les femmes ont un taux de réussite supérieur à celui des hommes. Globalement, le taux de réussite des femmes est de 45,6 % tandis que celui des hommes est de 32,6 %. L'âge - en tant que variable de remplacement du parcours scolaire de l'étudiant - s'inscrit aussi comme un déterminant important de la réussite. À sexe et forme d'enseignement secondaire équivalents, les étudiants « à l'heure » (18 ans et moins) réussissent mieux que les étudiants « en retard » (19 ans et plus). Globalement, le taux de réussite des étudiants « à l'heure » est de 52,6 % tandis que celui des étudiants « en retard » est de 30,1 % (25 % chez les étudiants avec au moins deux ans de retard et 34 % chez les étudiants avec seulement un an de retard). Le troisième critère de répartition des étudiants - la forme d'enseignement secondaire suivie - se révèle également discriminant pour le taux de réussite. A sexe et âge équivalents, les étudiants issus du secondaire général (dont le taux global de réussite est de 51,7 %) réussissent mieux que ceux issus du secondaire technique de transition (38,6 % de réussite), qui, à leur tour, réussissent mieux que ceux issus du secondaire technique de qualification (23,8 % de réussite). Ces derniers réussissent mieux que les étudiants issus du secondaire professionnel (11,3 % de réussite).

Le taux d'abandon des étudiants de première génération dans l'enseignement supérieur de type court est de 22,6 %, c'est-à-dire qu'un étudiant sur cinq abandonne l'enseignement supérieur dès la fin de l'année de sa première inscription. Le taux d'abandon est l'image inversée du taux de réussite. Ainsi, à titre d'exemple, les femmes âgées de 18 ans provenant du secondaire général ont un taux d'abandon de 8,9 % alors que les hommes âgés de 20 ans et plus provenant du secondaire technique de qualification ont un taux d'abandon de 40,8 %. Néanmoins, deux différences apparaissent par rapport aux conclusions tirées pour les taux de réussite. La première est qu'à même taux de réussite, les femmes abandonnent plus rapidement que les hommes. La seconde est qu'à même taux de réussite, les étudiants « âgés » (deux ans de retard et plus) abandonnent plus rapidement que les étudiants avec seulement un an de retard.

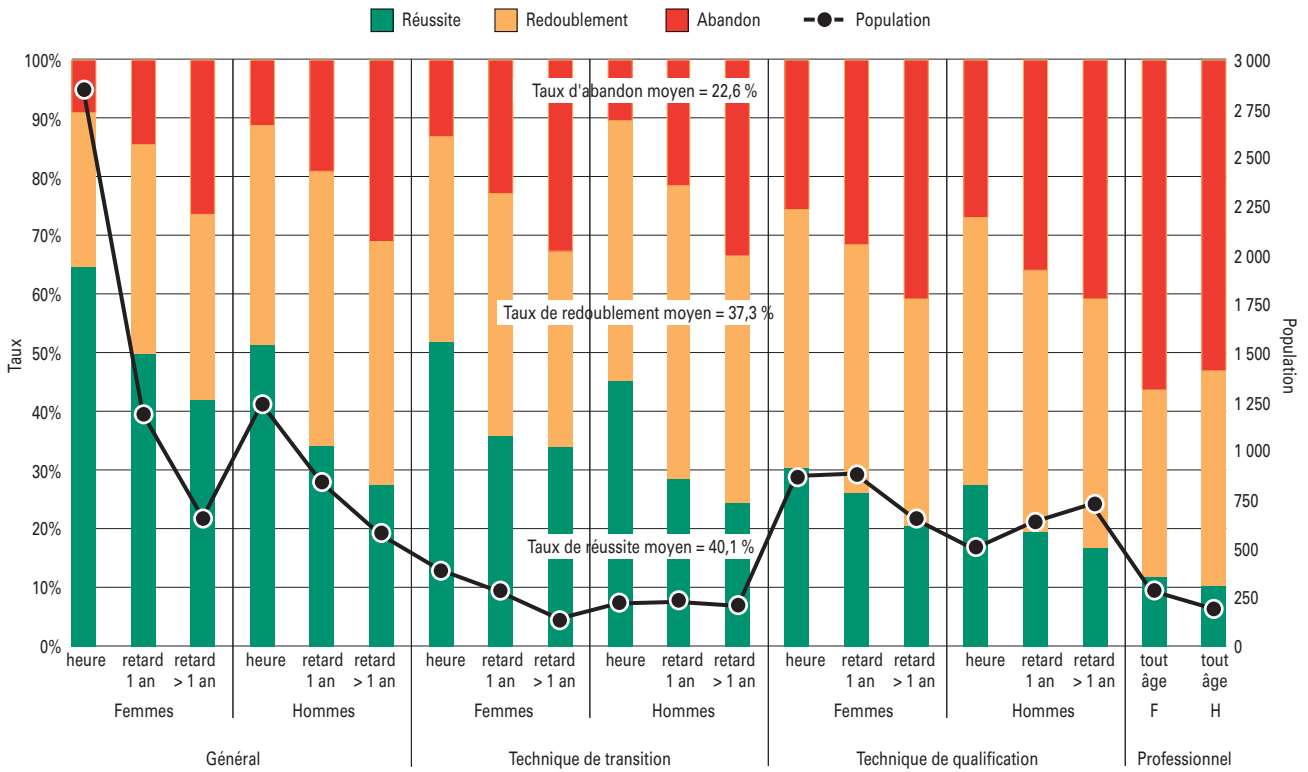
Enseignement supérieur de type long

Dans l'enseignement supérieur de type long (figure 2), le taux de réussite des étudiants de première génération est de 40,9 %, soit un taux similaire à celui observé dans le type court. Le taux d'abandon dans l'enseignement supérieur de type long n'est, par contre, globalement que de 12,6 %, soit un taux nettement plus bas que celui du type court (22,6 %). Cette différence est essentiellement due à la présence massive dans l'enseignement supérieur de type long des étudiants « à l'heure » issus du secondaire général. Le taux de redoublement dans le type long est globalement de 46,5 %, soit un taux supérieur à celui observé dans le type court (37,3 %). Comme dans l'enseignement supérieur de type court, les trois variables - sexe, âge et forme d'enseignement secondaire - sont discriminantes pour les taux de réussite et d'abandon, d'une manière très semblable à celle décrite pour l'enseignement supérieur de type court. La principale différence par rapport à l'enseignement supérieur de type court réside dans l'écart entre les hommes et les femmes parmi les étudiants issus de l'enseignement secondaire technique de transition et de qualification où il apparaît que les hommes réussissent légèrement mieux que les femmes (il convient cependant de souligner que les effectifs d'étudiants issus de ces deux formes d'enseignement secondaire sont très réduits dans l'enseignement supérieur de type long).

Glossaire

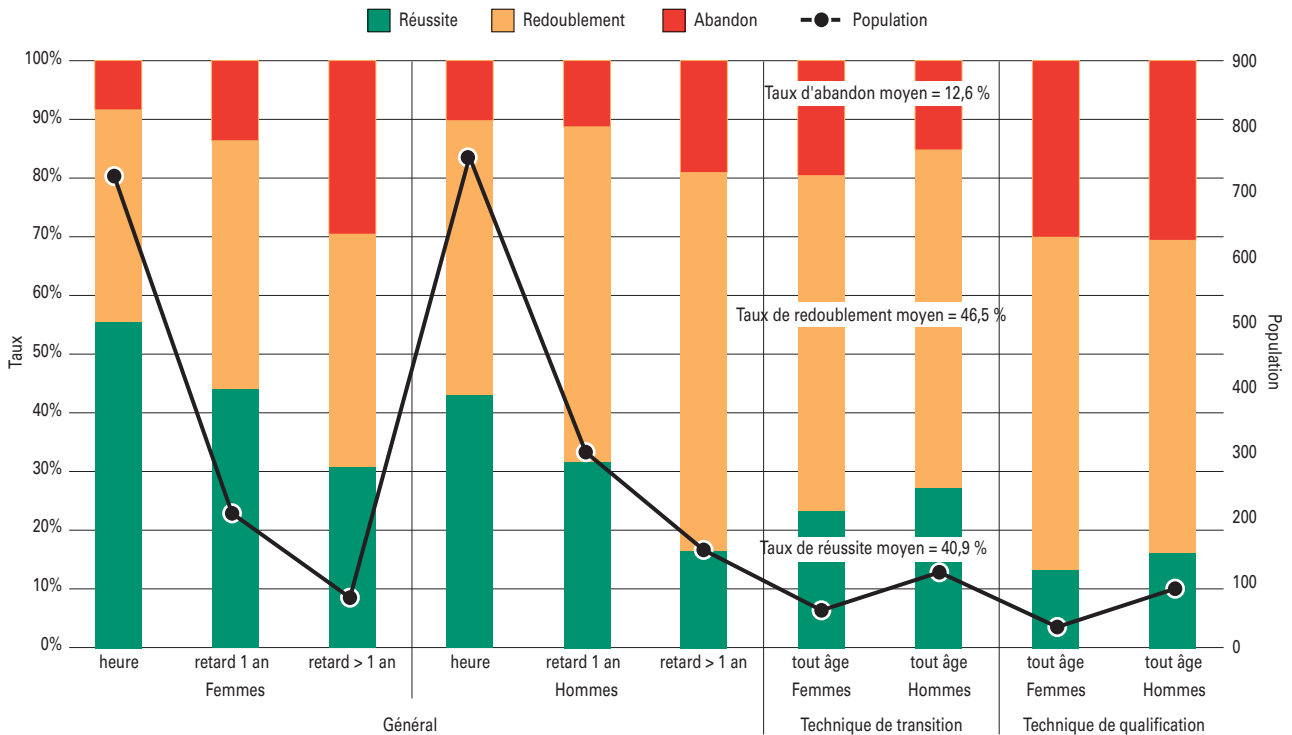
- Etudiant de première génération : étudiant qui s'inscrit pour la première fois dans un enseignement supérieur.
- Taux de réussite : pourcentage d'étudiants passant, l'année académique suivante, dans une année d'études supérieures (dans ce cas, en 2^e année).
- Taux de redoublement : pourcentage d'étudiants demeurant, l'année académique suivante, dans la même année d'études (dans ce cas, en 1^{re} année).
- Taux d'abandon : pourcentage d'étudiants non présents l'année académique suivante en Hautes Écoles ou Instituts Supérieurs d'Architecture. Population étudiée et groupes d'étudiants

Figure 1. Résultats en fin d'année académique 2003-2004 des étudiants de 1^{re} génération dont le titre d'accès est le CESS de la Communauté française ou germanophone - Enseignement de type court en Hautes écoles



Mode de lecture : parmi les 383 étudiantes entrant à l'heure dans l'enseignement supérieur de type court, sur base d'un CESS obtenu en technique de transition, 52 % d'entre elles réussissent, 35 % redoublent et le reste, soit 13 %, abandonne.

Figure 2. Résultats en fin d'année académique 2003-2004 des étudiants de 1^{re} génération dont le titre d'accès est le CESS de la Communauté française ou germanophone - Enseignement de type long en Hautes écoles et Instituts Supérieurs d'Architecture



Mode de lecture : parmi 755 étudiants masculins entrant à l'heure dans l'enseignement supérieur de type long hors universités, sur base d'un CESS de l'enseignement général, 43 % réussissent, 47 % redoublent et le reste, soit 10 %, abandonne.